

Note sur l'anthropocène :

Le terme d'anthropocène fut proposé pour la première fois en 2000, par Paul Crutzen , chimiste de l'atmosphère et prix Nobel de chimie en 1995. Son idée était que nous ne serions plus sous la période géologique de l'holocène, commencée il y a 11 700 ans, mais dans une autre, caractérisée par la brutalité d'un réchauffement climatique et par celle de l'effondrement de la biodiversité à l'échelle planétaire et dont l'origine serait anthropique. Ainsi, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'homme devient un agent significatif de la transformation du système terre (bio et géosphère), et donc une force tellurique. D'un côté, la réalité plaide chaque jour en faveur de la proposition de Crutzen. Mais d'un autre côté, restait à la commission internationale de stratigraphie à en apporter les preuves disciplinaires. Or, la commission qui, après une quinzaine d'années de travail, a proposé d'inscrire l'anthropocène comme période géologique, s'est vue désavouée, il y a quelques semaines, par un vote en assemblée générale de son instance supérieure (Union Internationale des Sciences Géologiques). Or le fait que nous restions dans la période de l'holocène ne se limite pas à une querelle de spécialistes des temps géologiques. C'est aussi, un très bon signal envoyé... aux climato-sceptiques, ou au moins à ceux qui sont partisans de temporiser sur l'urgence climatique.